

66E Je suis comme ça.

On me parle je n'entends pas, je regarde et je ne vois pas.
Je suis loin de tous vos tracas, je suis loin de vos fausses joies.
 Beaucoup n'aim' ront que le concret, illusion de quelques instants.
 Jouant la carte de l'abstrait, des biens destinés au néant.
Je suis loin de cet idéal, ai-je tort ou ai-je raison,
Je ne me veux pas de passions, qui me seraient un jour fatales.

Je suis comme' ça,
Quelqu'un de bien plus simple que tout ce qui se dit.
Je me veux une vie, qui ne soit pas une' crainte.
Je suis comme' ça,
J'aime trop à faire' naître, dans vos yeux, ces éclats,
Qui nous apportent joie, qui nous apprennent à être.

Je sais on me trouve' un peu fou, et sans me demander pourquoi,
On me rejette' dans le flou, d'un état que l'on n' comprend pas.
 Ma musique est mélancolique, elle m'emporte' au gré de ses notes,
 Je le ressens, elle m'apporte, l'immunité sur le tragique.
Avec elle' j'apprends à vibrer, sur une' parole' une' note' poussée.
Grâce à elle j'apprends à aimer, j'apprends aussi à pardonner.

Je suis comme' ça,
Quelqu'un de bien plus simple que tout ce qui se dit.
Je me veux une vie, qui ne soit pas une' crainte.
Je suis comme' ça.
J'aime trop à faire' naître, dans vos yeux, ces éclats,
Qui nous apportent joie, qui nous apprennent à être.

Je ressens tout au fond de moi un désir plus ou moins secret,
Un désir qui surtout voudrait, ne voir autour de moi que joie.
 Je me bats pour un idéal, une sagesse' à partager,
 Je veux m'y tremper, m'y baigner, me laver de ce qui est sale.

Je suis comme' ça,
Quelqu'un de bien plus simple, que tout ce qui se dit.
Je me veux une vie, qui ne soit pas une' plainte.
Je suis comme' ça,
J'aime trop à faire' naître, dans vos yeux, ces éclats,
Qui nous apportent joie, qui nous apprennent à être.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr